

Lunettes roses post nuit blanche : quelques motifs d'espoir pour 2016 malgré le sombre contexte de la nouvelle année



L'année 2015 a été très agitée en France et dans le monde. Pour commencer l'année 2016 de la meilleure des façons, une sélection non exhaustive d'événements positifs qui arriveront en 2016 s'impose.

Avec Nicolas Goetzmann
Avec Pascal PERRI
Avec Jacques Bichot
Avec Henry Buzy-Cazaux
Avec Alain Rodier
Avec Thomas Flichy de La Neuville
Avec François Gemenne
Avec Christophe de Jaeger
Avec Antoine Jeandey
Avec Jean-Gabriel Ganascia
Avec Aurélien Barrau
Avec Bruno Parmentier

Certes, l'actualité ne regorge pas ces derniers temps d'événements qui soient de nature à redonner l'optimisme pour l'année à venir. 2016 commencera comme 2015 a fini : avec la crainte permanente du terrorisme sur le territoire français. L'Etat islamique restera au centre des attentions, peut-être trop comme nos experts le font remarquer dans un [article](#) publié aujourd'hui ... Non parce que le djihadisme ne serait pas une menace réelle mais parce qu'il s'est déroulé ces derniers mois des événements moins médiatisés et qui pourtant pourraient s'avérer tout aussi graves voire plus graves que l'Etat islamique. En dehors du risque sécuritaire et parmi toutes les mauvaises nouvelles - notamment économiques - qui plombent déjà 2016, Atlantico a pointé hier - [sondage](#) à l'appui - le [danger](#) majeur de voir la société française se déchirer si rien n'est fait pour remédier à la situation délétère révélée par les récents événements en Corse.

Cependant, que ce soit dans l'actualité géopolitique, dans le domaine économique, dans ceux de la santé ou de la science, Atlantico a choisi de chausser le temps d'un article des lunettes pour voir la vie en rose. Voici une liste -non exhaustive- des événements dont on peut déjà se réjouir pour 2016.

Le chômage, la dynamique est positive

Nicolas Goetzmann : Entre le 3e trimestre 2014 et le 3e trimestre 2015, la France a créé 62 000 emplois de plus qu'elle n'en a détruit. Ce qui signifie que la dynamique est positive. Pour autant, le chômage a de la peine à baisser, même s'il faut voir la baisse de 15 000 chômeurs en novembre comme une heureuse nouvelle. Le curieux différentiel existant entre ces créations d'emplois positives et le chômage élevé correspond à la croissance de la population active. Il est donc nécessaire que la France génère plus d'emplois pour couvrir cette hausse de la population active, et ainsi provoquer une inversion de la courbe du chômage. Or, en moyenne sur les 3 dernières années, la population active s'est accrue de 130 000 personnes, il sera donc nécessaire de voir les créations d'emplois s'accélérer et atteindre ce seuil annuel pour voir le chômage reculer de façon durable en France. Ce seuil a été atteint au cours du deuxième trimestre 2015, il est donc à porter de mains pour le pays, encore faut-il qu'il puisse durer dans le temps. Au regard du contexte actuel, entre plan de relance de la BCE et baisse des prix du pétrole, l'INSEE prévoit que cette inversion se produise au cours du premier semestre 2016.

[>>>> A LIRE AUSSI : "Chômage : derrière le record absolu une nouvelle fois battu, enfin une lueur d'espoir"](#)

Une croissance durable

Nicolas Goetzmann : Selon la Banque centrale européenne, la croissance de la zone euro devrait s'établir à 1.7% en 2016, soit son meilleur score depuis 2010. En France, l'INSEE prévoit une croissance de 1% pour le seul premier semestre de l'année 2016, ce qui correspond à la meilleure performance de l'économie française depuis les années 2010 et 2011. Ce contexte favorable est rendu possible par l'action menée par la Banque centrale européenne et la faiblesse des prix du pétrole. Les signaux sont donc bien au vert pour le pays, même si ce rythme est encore poussif par rapport au retard pris par la croissance au cours de ces dernières années. Parce qu'au regard du nombre de chômeurs et des capacités de production inexploitées, le pays est en mesure d'absorber une croissance bien plus forte, disons 2.5% en termes annuels, ce qui serait bien plus cohérent avec l'idée d'une reprise économique sérieuse. Ce qui signifie qu'il existe encore des marges de manœuvre politiques, notamment du côté de la BCE, pour soutenir la croissance européenne et donc française. Et cette situation est corroborée par la faiblesse des chiffres de l'inflation, qui ne fait que traduire cet état de sous-exploitation de l'économie française. Celle-ci est donc sur la bonne voie, mais il est désormais nécessaire de passer à la vitesse supérieure pour en finir, une fois pour toute, avec cette crise. Parce qu'au rythme actuel, le pays en a encore pour plusieurs années avant d'en effacer les stigmates.

L'Euro de football a déjà eu des retombées positives pour la France

Pascal Perri : La France a tout lieu de se réjouir. Elle accueille cette année l'Euro 2016 dans des stades rénovés ou dans certains cas reconstruits comme à Bordeaux et Lyon. Ces grands travaux ont donné du travail et mutatis mutandis contribué à soutenir un secteur en panne de croissance. Les grandes compétitions sportives produisent non seulement du spectacle mais aussi de l'optimisme. C'est un bienfait immatériel qui manque cruellement dans le pays. Pour peu que les conditions de sécurité soient satisfaisantes, l'Euro devrait nous faire du bien. D'abord sur le plan économique : on ne peut attendre d'une compétition sportive qu'elle règle le problème de la croissance, mais pour les secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, des transports et du commerce, l'Euro contribuera à doper la demande. Nous attendons plusieurs millions de visiteurs européens. Et cette contribution à la croissance sera bien répartie dans les régions. En second lieu, l'équipe de France, loin d'être ridicule lors de ses dernières rencontres peut réussir un parcours sportif de premier plan. Les Français sont cabochards mais ils aiment finalement se retrouver sous le drapeau tricolore. Comme des Gaulois, nous avons la critique facile mais l'enthousiasme toujours en bandoulière. Aimons nous un peu plus ! Enfin, l'Euro a permis de rénover ou de renouveler des enceintes sportives vieilles de 55 ans en moyenne ! Une fois les compétitions terminées, les clubs pourront accueillir leurs différents publics dans de meilleures conditions, comme ce fut le cas en Allemagne après le Mondial 2006. Il faudra réussir ce rendez vous avec les familles, avec de nouveaux segments de clientèles qui viennent chercher non seulement un spectacle sportif mais aussi un minimum de confort et de bien être.

Les bonnes nouvelles pour l'immobilier en 2016

Henry Buzy-Cazaux : D'abord de bonnes initiatives politiques, déjà connues ou encore à préciser: dès le 1er janvier, un prêt à taux zéro boosté, qui pourra représenter jusqu'à 40% d'un achat de logement neuf ou à réhabiliter, avec des franchises de remboursement rallongées; un dispositif Pinel prorogé, pour réduire ses impôts en achetant un logement neuf et en le louant, y compris à ses enfants ou à ses parents. On attend aussi dès le premier trimestre une loi qui va inciter les propriétaires de terrains à les vendre, ce qui abondera le marché foncier et fera baisser le prix des logements. Enfin, les honoraires des agents immobiliers feront l'objet d'une réglementation en cours d'année et il y a fort à parier qu'elle soit avantageuse pour le consommateur: le gouvernement aura à cœur de sauvegarder le porte-monnaie des familles.

On peut aussi miser en 2016, à la lumière de ce qui s'est passé en 2015, sur des taux d'intérêt bas: le besoin de soutenir la consommation et la croissance s'imposera, en France et en Europe. Les sempiternels Cassandra de la hausse du coût du crédit ne sont plus crédibles et 2016 les fera encore mentir. En outre, les prix des logements seront encore orientés à la baisse. Pourquoi? Parce qu'ils devront continuer à s'ajuster à la réduction du pouvoir d'achat des ménages, et que l'argument de la pénurie qui ferait monter les prix ne tient pas. Les promoteurs, les constructeurs de maisons individuelles feront tout pour modérer leurs prix. Quant aux logements anciens, ils baisseront encore un peu sur les marchés tendus, les vendeurs étant obligés de prendre en considération les circonstances économiques dégradées.

Le retour de l'Iran sur la scène internationale

Alain Rodier : Le retour de l'Iran sur la scène des nations suite aux accords portant sur le nucléaire est une bonne nouvelle dans la mesure où la sincérité du pouvoir en place à Téhéran pourra être vérifiée. Il conviendrait aussi que les Iraniens ne poursuivent pas leurs provocations comme celle qui a consisté à la fin décembre à tirer des roquettes (non guidées) à 1 300 mètres du porte-avions américain USS Harry S. Truman dans le Golfe persique. Cet exercice naval mené avec la marine Omanaise engageait la composante navale des pasdaran. Ces derniers ont prévenu tous les navires, civils et militaires croisant dans la zone (dont la frégate française FREMM « Provence » qui accompagne la Task Force 58) que des tirs allaient être effectués que 23 minutes avant le déclenchement des tirs.

En effet, l'Iran -même si son régime théocratique reste contestable à plus d'un titre- est un grand pays chargé d'Histoire qui joue un rôle essentiel au Proche et Moyen-Orient. Maintenir les Perses en dehors du jeu international ne pouvait que pousser les plus radicaux à renforcer leur influence. Certes, ce ne sont que les prémices du début d'une certaine « détente » et le chemin sera extrêmement long pour parvenir à une normalisation générale, particulièrement vis-à-vis de l'Etat d'Israël. Mais la logique d'affrontement qui prévalait jusqu'à présent était encore bien plus dangereuse.

L'extension de l'Etat islamique entraînera une double réaction occidentale susceptible d'en réduire le périmètre

Thomas Flichy de la Neuville : En 2016, l'Etat islamique se heurtera à deux nouveaux obstacles. Sur le territoire Syrien en premier lieu, même si la coalition menée par les Etats-Unis et celle menée par la Russie poursuivront encore des objectifs différents, la mise en place d'un dialogue assorti de mesure de coordination entre la France et la Russie se présentera comme un premier pas concret vers le confinement de Daesh. Des progrès sont également à espérer en Libye, où l'Etat islamique, implanté récemment entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine afin de contrôler la route des oasis partant vers le Niger puis le Nigéria, se heurtera à de nouveaux obstacles. En effet, le transport par voie aérienne de djihadistes de Syrie vers la Libye entraînera mécaniquement une réaction militaire franco-italienne. L'on peut estimer que d'ici la fin de l'année 2016, les éléments précurseurs d'une intervention - qui pourrait débiter aux alentours de mars 2017 - auront été envoyés en Libye. Or, il y a fort à parier que ces nouvelles actions militaires auront tiré les leçons des errements mais aussi des succès précédents - comme celui du Mali : la guerre se fera au sol avec des moyens légers Elle prendra fortement appui sur la composante aéromobile, et s'appuiera nécessairement sur les acteurs régionaux, comme la Jordanie ou l'Egypte.

Top départ : cérémonie de signature le 22 avril de l'accord de la COP21 aux Nations Unies

François Gemenne : Le 22 avril 2016 sera signé à New York au siège des Nations Unies l'accord de Paris qui résulte de la COP21. Cet accord qui est le premier accord universel sur le climat doit marquer un point d'inflexion de notre trajectoire sur les émissions de gaz à effet de serre. Cette signature, certes un peu formelle, sera, pouvons nous l'espérer, le point de départ de changements radicaux qui devraient permettre de contenir autant que possible les effets du changement climatique. Comme je le signalais après l'adoption de l'accord deux points essentiels constituent des avancées majeures : l'universalité et l'objectif de ne citer qu'un seul degré et demi.

[>>>> A LIRE AUSSI : "COP21 : pourquoi l'accord peut être historique... s'il est appliqué un jour"](#)

La lutte contre le vieillissement, plus de prévention pour une meilleure prise en charge

Christophe Jaeger : Nous pouvons nous attendre en 2016 à un changement du paradigme médical classique qui consiste à ne voir les maladies que comme des dysfonctionnements isolés de notre organisme qu'il convient de traiter séparément. En s'attaquant directement au processus initial, que j'appelle la « maladie originelle » qui n'est autre que le processus du vieillissement lui-même et qui favorise l'émergence des maladies, on va pouvoir limiter l'impact de ces maladies et /ou reculer significativement leurs apparitions. En d'autres termes, lutter contre le vieillissement du système artériel permettra de reculer l'âge de survenu des maladies cardio-vasculaires, lutter contre le vieillissement cérébral permettra de prolonger la bonne santé de notre cerveau et donc de reculer l'émergence des maladies neuro-dégénératives qui terrorisent tant de Français, lutter contre le vieillissement de notre système immunitaire permettra de mieux lutter contre l'émergence des cancers, etc... Mais lutter contre le vieillissement implique des outils nouveaux comme la mesure de l'âge physiologique qui est le reflet de l'état fonctionnel réel d'un organisme, âge physiologique qui peut s'améliorer avec une prise en charge adaptée, contrairement à notre âge chronologique.

Nous sommes en France parmi les leaders mondiaux de ce combat qui va ouvrir dans les prochaines années d'énormes perspectives en terme sanitaire, mais qui appellera également des changements radicaux de notre organisation sociale. Vive 2016... et les années à venir. Vive la vraie prévention.

Des virus contre le cancer et le début de recherches prometteuses sur la flore intestinale

L'année sera prometteuse dans le domaine de la lutte contre le cancer. Un premier médicament utilisant une version modifiée du virus de l'herpès a été testé et a permis de prolonger la vie de certains patients de quelques mois. D'autres expériences sont menées notamment au Canada où des versions modifiées de virus annoncent des résultats prometteurs pour 2016... D'autres bonnes nouvelles scientifiques sont à prévoir [ici](#)

Par ailleurs, des liens entre les microbes de la flore intestinale et les maladies mentales telles que l'autisme, la schizophrénie ou les troubles bipolaires ont été établis ces dernières années. De nombreuses études "psychomicrobiotiques" ont été lancées et pourraient donner des résultats en 2016. Depuis de nombreuses années l'étude physiologique des maladies mentales n'a de cesse de progresser, l'année prochaine sera prometteuse dans ce domaine là également

En 2016, cap sur l'innovation dans l'agriculture

Antoine Jeanday : S'il est impossible de prévoir la fin de la crise des éleveurs ou les cours des marchés céréaliers sur une année, il est un domaine en constante évolution positive en agriculture : l'innovation. L'année 2016 débutera fort à cet égard avec deux entreprises françaises présentes au GFIA (global forum for innovations in agriculture) qui se tiendra à Abu Dhabi mi février. Le projet CropWin vise à réduire les quantités d'irrigation et d'intrants, tandis que le projet Roots Up aide les petits producteurs éthiopiens à atteindre l'autosuffisance alimentaire. Citons également des progrès dans la robotique (certains seront bientôt prêts à se substituer

aux phytosanitaires en avalant les limaces dans les cultures), et bien d'autres domaines...

130 000 ouvrages numérisés mis à disposition par la BNF

Jean-Gabriel Ganascia : On annonce une grande nouvelle pour l'année 2016 : la Bibliothèque nationale de France promet de mettre à la disposition des chercheurs travaillant sur le versant littéraire des humanités numériques 130000 ouvrages numérisés en mode texte. Cela permettra aux équipes françaises et francophones d'entrer dans la cour des grands en abordant le traitement de masses de données (Big Data) pour effectuer des analyses littéraires et stylistiques sur la quasi totalité du corpus français. S'il existait déjà des bases textuelles numérisées de taille conséquente pour la langue anglaise, comme par exemple la base ECCO (Eighteen Century Collection Online) qui comprend 250000 ouvrages publiés en Grande-Bretagne au cours du XVIIIe siècle, les collections numérisées qui existaient pour le français, comme la base Frantext qui ne comprenait que 4500 ouvrages, demeuraient de taille modeste. Grâce à cette mise à disposition de textes numérisés écrits en français, il sera loisible de procéder, sur la littérature française, à ce que des chercheurs comme Franco Moretti qualifie de « lecture distante ». On pourra aussi opérer des analyses intertextuelles fines, en repérant les influences réciproques d'écrivains, de philosophes et de scientifiques, ou en détectant des citations récurrentes qui révèlent les lieux communs propres à une époque. Bref, avec la numérisation d'une grande quantité de textes littéraires français, s'ouvre la perspective, pour 2016, d'un grand renouveau pour les études littéraires en français.

Les trous noirs, un mystère en voie de résolution

Aurélien Barrau : L'existence des trous noirs ne fait aujourd'hui pratiquement plus doute. Ils font partie du bestiaire de l'astronomie moderne. Ce sont des zones de l'espace où la gravitation est si intense qu'il est impossible d'en échapper et de retourner vers l'Univers extérieur. Leurs propriétés sont stupéfiantes et défient l'imagination mais ils sont pourtant bien décrits par la relativité générale, la grande théorie d'Einstein qui nous apprend que l'espace peut se distordre et se distendre. Quelques étrangetés les concernant demeurent pourtant irrésolues. En particulier, le cœur des trous noirs est ce qu'on nomme une singularité, c'est-à-dire un lieu où la théorie cesse de fonctionner : un peu comme un programme informatique comportant un « bug », elle donne des résultats infinis c'est-à-dire impossibles. Pour aller de l'avant, il faut une meilleure théorie, une théorie de « gravitation quantique ».

Depuis quelques temps Carlo Rovelli et ses collègues ont inventé un nouveau modèle où les trous noirs rebondiraient dans une sorte de feu d'artifice. Ils évolueraient en trous blancs. Le scénario est aujourd'hui très convaincant d'un point de vue théorique et sa cohérence mathématique est établie. Mais, surtout, je ne serais pas étonné que 2016 – ou les années suivantes – permette, ce qui serait une véritable révolution, de le lier enfin aux observations astronomiques ! Notre compréhension des trous noirs mais aussi du big bang s'en trouverait transfigurée.

Conclusion : 2016 : Ouf, en France, nous avons échappé à la crise

Bruno Parmentier : Nous ne parlons que de ça et broyons du noir à longueur de journée, c'est devenu une véritable spécialité nationale : le mot crise a été sur toutes les lèvres en 2015 : crise économique, crise des valeurs, crise politique, etc. ! La bonne nouvelle, ce serait que l'on puisse enfin constater qu'il s'agit en fait surtout de paroles, de fantasmes, voire d'hallucinations collectives, bien loin des faits concrets, car, en vérité, nous ne sommes toujours pas vraiment (ou pas encore ?) en crise ! Et que finalement nous allons peut-être y échapper ; on se sera fait bien peur, mais pas de mal !

L'art de trouver que rien ne va, vraiment rien, devient une véritable passion nationale et notre système éducatif basé sur les vertus du doute et de la critique se retourne vraiment contre nous. Souhaitons-nous pour 2016 un peu plus de retenue et un peu plus d'objectivité en la matière, et un brin d'optimisme pour retrouver dynamisme et goût d'entreprendre ! Tentons donc, de temps en temps, de regarder notre pays avec les yeux des étrangers qui le trouvent... génial. La bonne nouvelle, c'est qu'on n'est pas en crise, mais en mutation, en pleine invention d'un nouveau monde, dont rien de dit qu'il sera plus laid que l'ancien ! Et d'ailleurs les jeunes couples continuent fort heureusement à faire des enfants, signe d'espérance. Efforçons-nous d'observer et de conforter ce qui naît au lieu de regretter en permanence ce qui s'en va..